Burundi : Sinunguruza et Rufyikiri sont les deux nouveaux vice-présidents

@rib News, 28/08/2010 - Source AFPLes deux chambres du Parlement burundais ont approuvÃ© samedi, sÃ©parÃ©ment et Ã la quasi-unanimitÃ©, les noms des deux vice-prÃ©sidents que leur a soumis le chef de l'Etat, Pierre Nkurunziza.ThÃ©rence Sinunguruza, Tutsi de 51 ans, un ancien ministre des Relations extÃ©rieures et de la Justice issu du principal parti tutsi, l'Union pour le progrÃ¨s national (Uprona), a Ã©tÃ© choisi comme premier vice-prÃ©sident.Gervais Rufyikiri, Hutu de 45 ans prÃ©sident du SÃ©nat durant le 1e mandat de Nkurunziza et membre du parti prÃ©sidentiel du Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie - Forces pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD), va occuper le poste de deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident.
Selon la Constitution, qui partage le pouvoir entre Hutus et Tutsis, le prÃ©sident choisit parmi les Ã©lus les deux vice-prÃ©sidents, qui doivent Ãªtre issus de partis et d'ethnies diffÃ©rents.Le premier vice-prÃ©sident est chargÃ© de coordonner les domaines politique, sÃ©curitaire et administratif, et le deuxiÃ¨me, le domaine Ã©conomique et social.Le prÃ©sident Nkurunziza doit nommer son gouvernement d'ici dimanche ou lundi au plus tard, a assurÃ© un haut cadre du parti prÃ©sidentiel.Selon la Constitution, le gouvernement comprend "au plus 60% de Hutus" et "40% de Tutsis au plus". Les Hutus reprÃ©sentent 85% de la population, et les Tutsis 14%.La Constitution prÃ©cise en outre que les membres du gouvernement proviennent des diffÃ©rents partis ayant obtenu plus de 5% des voix aux lÃ©gislatives (le Cndd-Fdd, l'Uprona et le Frodebu-Nyakuri).Le Burundi traverse une grave crise politique depuis l'Ã©lection communale du 24 mai, remportÃ©e trÃ¨s largement par le parti au pouvoir et dont les rÃ©sultats ont Ã©tÃ© contestÃ©s par l'opposition qui a dÃ©noncÃ© des fraud massives.La prÃ©sidentielle de juin a Ã©tÃ© remportÃ©e par le prÃ©sident sortant Pierre Nkurunziza, seul candidat en lice, qui prÃªtÃ© serment jeudi. Son Cndd-FDD, issu de la principale rÃ©bellion hutu du pays, a ensuite remportÃ© les lÃ©gislatives et les sÃ©natoriales.Ce pays avait basculÃ© en 1993 dans une guerre civile qui a fait 300.000 morts.Â